



Traitement via l'eau de boisson par pompe doseuse. Une affaire de méthode

L'utilisation des pompes doseuses nécessite de respecter un ensemble de bonnes pratiques, indispensables pour optimiser la réussite thérapeutique. Elles permettent aussi de réduire les consommations d'antibiotiques, limiter les risques d'antibiorésistance et de respecter les limites maximales de résidus dans la viande.

Les pompes doseuses offrent des possibilités de traitement très intéressantes. Elles permettent notamment une action rapide, avec un traitement ciblé sur une salle ou une bande d'animaux, et une souplesse pour réadapter le traitement si besoin. En outre, l'ingestion du médicament est parfois mieux maîtrisée que par une supplémentation de l'aliment. En effet, les animaux fiévreux ou déshydratés arrêtent souvent de manger mais pas de boire. La préparation de la solution médicamenteuse est une des étapes clés dans la mise en place d'un traitement par pompe doseuse.

Quelques vérifications indispensables

La préparation du traitement intervient après quelques vérifications préalables indispensables : réglage du débit des abreuvoirs, propreté du bac, bon état de fonctionnement de la pompe doseuse, et gestion des vannes pour que le circuit sélectionné alimente bien les cases ou les salles à traiter. Pour éviter les projections ou l'inhalation de particules de médicament, il est important que l'éleveur utilise un équipement de protection, composé d'une paire de gants, de lunettes, et d'un masque.

A partir des calculs fournis par le prescripteur sur les quantités de médicament et d'eau à mélanger, l'éleveur met en solution le produit de traitement, suivant les étapes suivantes.



Préparer la prédilution

Peser la quantité de poudre nécessaire sur une balance bien étalonnée ou utiliser le matériel de mesure fourni par le fabricant (en cas de liquide par exemple).

Dans un seau de cinq ou dix litres, verser de l'eau tiède (30°C à 35°C, sauf indication inverse du laboratoire pharmaceutique). Le volume d'eau ne doit pas dépasser les trois quarts du seau pour permettre l'agitation manuelle de la solution sans débordement.

Si l'emploi d'un solubilisant est conseillé par le laboratoire pharmaceutique ou le vétérinaire, calculer et mesurer le volume nécessaire à diluer dans le volume total de la solution mère.

Verser le solubilisant dans l'eau de la prédilution (et non l'inverse, pour éviter les projections de produit).

Verser le produit dans l'eau de la prédilution, progressivement, tout en agitant à l'aide d'un fouet. Continuer d'agiter la prédilution tant que des particules sont encore présentes. Lors de l'utilisation d'un nouveau produit, laisser reposer la prédilution pendant 20 minutes pour vérifier son évolution et notamment l'absence de précipitation et de dépôt.



Préparer la solution mère

Verser la prédilution dans le bac mélangeur.



Compléter le niveau du bac avec le volume d'eau nécessaire pour obtenir le volume de solution mère souhaité.



Gérer la fin du traitement

En fin de traitement, le rinçage à l'eau claire du bac, de la pompe doseuse et des canalisations est indispensable de façon à éviter les dépôts dans les équipements et les interactions possibles avec un second traitement.



Les animaux fiévreux ou déshydratés arrêtent souvent de manger, mais pas de boire.

Anne HÉMONIC
IFIP - Institut du porc
anne.hemonic@ifip.asso.fr

